

Balade naturaliste à La Barasse, Marseille (13) - 5 avril 2023

« La Barasse, 800 hectares de collines en balcon, au-dessus de la vallée de l'Huveaune, entre Marseille et Aubagne, au cœur du Parc national des Calanques... » C'est ainsi que le site officiel du département des Bouches-du-Rhône présente le lieu choisi pour cette balade naturaliste, voilà qui est prometteur !

Chemin du Vallon de la Barasse

Nous commençons notre balade en passant devant un imposant four à chaux construit au siècle dernier. Comme notre région est faite de roches calcaires, il était facile de produire la chaux en quantité importante. Elle était utilisée pour permettre la fabrication de l'alumine dans une usine très proche. Après avoir dépassé l'ancienne exploitation de granulats transformée en champ de tir, la route disparaît. Elle est remplacée par une piste qui s'enfonce dans le Vallon de la Barasse.



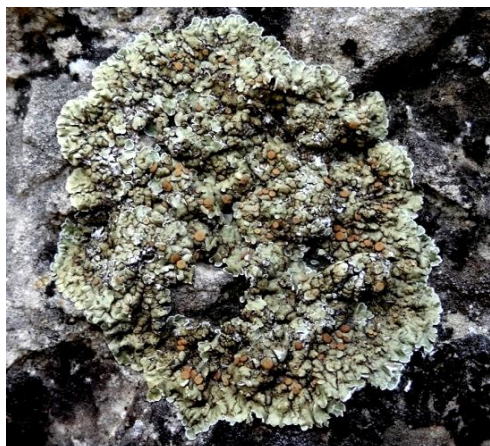
Dès le départ, nous apercevons la végétation typique de la forêt méditerranéenne : Pins d'Alep (*Pinus halepensis*), Romarin (*Rosmarinus officinalis*), Nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus*), Salsepareille (*Smilax aspera*), Filaire à feuilles étroites (*Phillyrea angustifolia*) et Chêne kermès (*Quercus coccifera*). De nombreuses Viornes-tins (*Viburnum tinus*) appelées plus communément Lauriers-tins sont en fleur au bord du sentier.

La position encaissée du vallon limite l'ensoleillement et procure une certaine fraîcheur ambiante qui favorise une végétation herbacée importante et diversifiée. Nous y trouvons la grande Chélidoine (*Chelidonium majus*), l'Euphorbe dentée (*Euphorbia serrata*), aisément identifiable grâce à ses feuilles aux marges en dents de scie, le Gaillet gratteron (*Galium aparine*), le Lamier pourpre (*Lamium purpureum*), la Ballote noire (*Ballota nigra* subsp. *foetida*) et le Chardon à capitules denses (*Carduus pycnocephalus*). Nous admirons les petites fleurs du Peigne de Vénus (*Scandix pecten-veneris*) dont les pétales extérieurs sont plus développés que ceux de l'intérieur.



De nombreuses Brassicacées présentent de belles fleurs jaunes, à nous de les identifier ! Il nous faut établir des comparaisons entre la forme des feuilles, les nervures et la couleur des pétales, la forme et la taille des siliques... Ce n'est pas facile ! Mais nous y parvenons. On identifie ainsi des Ravenelles (*Raphanus raphanistrum* subsp. *raphanistrum*), des Ravenelles maritimes (*Raphanus raphanistrum* subsp. *landra*) et des Moutardes blanches (*Sinapis alba*).

Quelques laitersons - ce nom vernaculaire fait référence au latex, lait poisseux produit lorsqu'on casse les tiges de la plante - présentent des similitudes entre eux. Les Laitersons maraichers (*Sonchus oleraceus*) ont des feuilles glabres, non piquantes, pourvues d'oreillettes non enroulées, comme celles des Laitersons délicats (*Sonchus tenerrimus*), à l'allure générale plus fine, aux feuilles régulièrement segmentées, les segments étant opposés, pétiolulés et se chevauchant parfois. Nous remarquons aussi que les nuances de vert de deux espèces sont en fait assez différentes.



Squamarina cartilaginea

Notre curiosité nous pousse à observer les lichens « crustacés » (en croûte) sur les rochers aux alentours. Un très beau spécimen attire notre attention, *Squamarina cartilaginea*, très présent dans les anfractuosités des roches verticales humides.

Nous découvrons aussi des Poacées comme l'Orge marine (*Hordeum marinum*), l'Alpiste (*Phalaris* sp.) le Pâturin annuel (*Poa annua* subsp. *annua*), le Brachypode rameux (*Brachypodium ramosum*), le Piptathère faux Millet (*Oloptum miliaceum*) et la Seslerie bleuâtre (*Sesleria caerulea*) aux épis floraux plutôt courts d'un bleu foncé aux reflets métalliques.

Petit à petit nous montons et la végétation se modifie car elle est davantage exposée au soleil. Nous rencontrons les espèces très souvent présentes dans la garrigue : Immortelle stéchade (*Helichrysum stoechas*) non fleurie, Stéhéline douteuse (*Staehelina dubia*), Centaurée rude (*Centaurea aspera*), Thym commun (*Thymus vulgaris*), Ciste blanc (*Cistus albidus*) et Ciste à feuilles de sauge (*Cistus salviifolius*) au tout début de leur floraison, Orpin blanc-jaunâtre (*Sedum ochroleucum*) et Vipérine commune (*Echium vulgare*).

Nous nous arrêtons pour observer quelques touffes de Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*).

C'est une plante vivace de la famille des Cypéracées qui pousse dans des lieux humides.

L'inflorescence est composée de cinq à trente épis regroupés en un seul, court, noirâtre et largement ovoïde.

Les akènes d'environ 1,5 mm de longueur, sont blancs, luisants, insérés dans une excavation de l'axe.



***Schoenus nigricans* (Choin noirâtre)**

C'est avec plaisir que nous découvrons aussi une orchidée, la première aperçue depuis le départ. Il s'agit de l'Ophrys brun (*Ophrys lupercalis*, reconnu comme synonyme d'*Ophrys fusca* par certains auteurs).



***Ophrys lupercalis*
(Ophrys brun)**



En raison de la précocité de sa floraison, cette orchidée doit son nom à des fêtes romaines antiques, les Lupercales, qui se tenaient à la mi-février. Ophrys du sud et sud-est de la France, il est donc considéré comme taxon régional. Il se reconnaît à son long labelle étalé, bordé de deux lobes et garni de deux lunules caractéristiques faisant penser à des yeux allongés.

Petit sentier qui monte à la Source des Eaux vives

Nous sommes parvenus au croisement de deux pistes et nous nous engageons dans celle qui nous amènera à la Source des Eaux vives par un petit sentier qui suit le lit d'un cours d'eau complètement à sec.



Cependant ce cours d'eau ne doit pas être toujours à sec car devant nous se trouve un Saule drapé (*Salix eleagnos* subsp. *eleagnos*) arbuste peu commun dans la garrigue provençale !



Salix eleagnos subsp. *eleagnos* (Saule drapé)

Ce saule porte des feuilles très étroites, vertes dessus et grisâtres dessous, enroulées au bord.

Les fleurs femelles sont à écailles de même couleur au début et devenant de couleur différente ensuite.

Les fleurs mâles possèdent deux étamines dont les anthères sont jaunes. Ce saule à la croissance plutôt lente peut résister à de longues périodes de sécheresse, ce qui explique sa présence ici.

Nous continuons le sentier et nous sommes admiratifs devant un beau buisson de fleurs bleues : la Globulaire alypon (*Globularia alypum*). Ce mot d'alypum signifie « qui calme la douleur ». En effet cette plante a été utilisée dans le passé à cet usage.

Nous voici à nouveau devant une orchidée, nous l'identifions comme étant un Ophrys de la Passion (*Ophrys passionis*). Ses pétales latéraux ont un bord sinueux. Le labelle est très large, brun foncé, et bordé d'une ligne plus claire. Sa macule est en forme de H et le champ basal est de même couleur que le reste du labelle.



Globularia alypum (Globulaire alypon)



Ophrys passionis (Ophrys de la Passion)

Le sentier se rétrécit et c'est à travers une végétation typique de la garrigue provençale que nous cheminons. Nous frôlons certaines espèces très fleuries comme de nombreux Romarins (*Rosmarinus officinalis*) ou des Ajoncs de Provence (*Ulex parviflorus*) au contact un peu piquant ! Sous cette fruticée dense bien souvent recouverte de Salsepareille (*Smilax aspera*), nous découvrons avec plaisir, de temps en temps, quelques Violettes (*Viola odorata*). D'autres espèces ne sont pas encore fleuries tels les Cistes blancs (*Cistus albidus*), très nombreux, quelques Silènes d'Italie (*Silene italica*), des touffes de Germandrée petit chêne (*Teucrium chamaedrys*) et des Aphyllantes de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*). Des Genévriers cades (*Juniperus oxycedrus*), des Nerpruns alaternes (*Rhamnus alaternus* subsp. *alaternus*) et des Buplèvres ligneux (*Bupleurum fruticosum*) trouvent également dans cet habitat des conditions favorables à leur croissance.



Biotope le long du petit sentier avant la source

Nous nous arrêtons un moment pour admirer un Amélanquier à feuilles ovales (*Amelanchier ovalis* subsp. *ovalis*) qui illumine par ses nombreuses fleurs blanches cette garrigue. Cet arbrisseau affectionne les sols calcaires. Dans le genre *Amelanchier*, c'est la seule espèce d'origine naturelle présente en France.



***Amelanchier ovalis* subsp. *ovalis* (Amélanquier à feuilles ovales)**



Arrivée devant la source

Nous voici en vue de la Source des Eaux Vives. L'emplacement de sa résurgence se repère facilement grâce aux deux grands Cyprès (*Cupressus* sp.) visibles de loin. C'est un lieu très agréable pour faire une pause et qui procure de la fraîcheur aux randonneurs. Hélas, en raison de précipitations insuffisantes ce printemps, la source ne coule plus. Devant le petit muret aménagé en 1931 pour faciliter sa sortie il ne reste qu'un peu d'humidité. Où sont les Eaux Vives ? Quel dommage car toute la flore et la faune liées à la présence de cette source sont sûrement en souffrance.

Montée vers le Mont Saint-Cyr

Nous repartons en direction du Mont Saint-Cyr. Une belle surprise nous attend juste avant la montée : un asphodèle fleuri, c'est le premier que nous voyons ! Il s'agit de l'Asphodèle-cerise (*Asphodelus cerasiferus*).



Asphodelus cerasiferus
(Asphodèle-cerise)

C'est une belle plante des lieux arides du Midi qui peut atteindre un mètre de hauteur. Une longue tige, émergeant d'une rosette de feuilles lancéolées, porte une inflorescence en forme d'épi composée de fleurs blanches. Les fruits ressemblent à des grosses cerises - d'où son nom - mais n'en ont pas la couleur, étant plutôt beiges.



Nous commençons la montée un peu raide vers le Mont Saint-Cyr par un sentier étroit bordé surtout de Romarin et d'Ajoncs de Provence (ou *Argelas*, ou *Argeiras*), tous en fleurs. Ces derniers illuminent les versants des collines. Cependant à cause de leurs redoutables aiguillons très vulnérants, lorsqu'ils sont nombreux et touffus, ils constituent des barrières difficilement franchissables !



Ulex parviflorus
(Ajonc de Provence)



Une deuxième surprise nous attend en bordure du sentier, c'est la présence de l'Orchis d'Hyères (*Orchis olbiensis*). Nous voici donc arrêtés pour l'admirer et le photographier !



Orchis olbiensis (Orchis d'Hyères)

Les sépales latéraux sont écartés vers l'extérieur. Le sépale supérieur et les deux pétales latéraux sont ramenés en casque au-dessus du labelle trilobé dont le centre est plus clair et tacheté. L'éperon dressé au-dessus est plus long que celui des autres orchis. Les feuilles basales en rosette sont oblongues, plutôt étroites, et présentent des taches brun-pourpre.

Nous approchons de la crête du Mont Saint-Cyr et la végétation se modifie, présentant davantage d'espèces en fleurs comme le Genêt d'Espagne (*Genista hispanica* subsp. *hispanica*), le Ciste à feuilles de sauge (*Cistus salvifolius*), la Mauve sauvage (*Malva sylvestris*), la Potentille du printemps (*Potentilla verna*), le Réséda raiponce (*Reseda phyteuma*), l'Euphorbe petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias*) et quelques Iris nains (*Iris lutescens*), bleus ou jaunes, toujours aussi plaisants à observer.



Genista hispanica subsp. *hispanica* (Genêt d'Espagne)



Euphorbia cyparissias (Euphorbe petit-cyprès)



Iris lutescens (Iris nain)

Presque au sommet une belle rencontre se produit : nous découvrons avec beaucoup de surprise quelques rosettes d'une espèce très peu courante : la Jurinée naine (*Jurinea humilis*) qui, hélas, n'est pas encore fleurie.

Elle est citée dans « la Flore remarquable des Bouches du Rhône » (ouvrage rédigé par Mathias Pirès et Daniel Pavon.) comme étant « rare et localisée sur les crêtes sommitales de quelques massifs ». Elle bénéficie d'ailleurs d'un régime de protection juridique.



Jurinea humilis (Jurinée naine)

C'est une Astéracée vivace, stolonifère pouvant former une colonie comportant de nombreuses rosettes stériles.

Elle possède une tige très courte qui lui donne un aspect prostré.

Ses feuilles sont de couleur vert cendré en dessus et blanches tomenteuses en dessous, à segments entiers et à marges plus ou moins enroulées.

L'inflorescence est formée par un à trois capitules rose-pourpre et la floraison en mai ou juin, est assez éphémère.

Mont Saint-Cyr



Enfin nous voici rendus au sommet du Mont Saint-Cyr. A 610 m d'altitude, il fait face au Mont Carpiagne qui, avec ses 646 m, est le point culminant du Parc national des Calanques.

Un panorama sublime s'offre à notre regard : devant nos yeux apparaissent les massifs de l'Etoile, du Garlaban, de la Ste Baume et de la Ste Victoire dans le lointain. En dessous, la cité phocéenne se déroule dans toute son étendue, face à la mer Méditerranée et toutes ses îles. A nos pieds se trouve un parterre lumineux, constellé de très nombreux Crépis de Nîmes (*Crepis sancta*). Nous restons un moment à contempler ce magnifique paysage.



Pique-nique sur le Mont St Cyr

Il est temps maintenant de faire une pause pour le repas et certains d'entre nous s'installent avec plaisir sur cette pelouse accueillante.

Pendant le repas, une des participantes nous explique avec brio l'origine du mot « Barasse ». C'est une jolie histoire qui raconte comment, au XVI^e siècle, le sieur de Baras, fin négociateur, marié à l'une des protagonistes, parvint à apaiser les conflits liés aux inondations que causaient les barrages alimentant les moulins de la Vallée de l'Huveaune. Pour le remercier son nom fut donné à ce lieu et il s'est maintenu jusqu'à nos jours.

C'est l'heure de repartir mais auparavant nous explorons cette pelouse et sommes séduits par la finesse du Salsifis à feuilles de poireau (*Tragopogon porrifolius*) dont nous observons longuement en détail toutes les pièces florales. Nous remarquons également l'Erodium Bec-de-grue (*Erodium cicutarium*) et le Géranium mou (*Geranium molle*). Sur un Crépis de Nîmes, déjà cité, se promène un Psilothrix vert-bleu (*Psilothrix viridicoerulea*). Ce petit coléoptère d'un vert métallique brillant, possédant un corps allongé garni de soies noires, est d'une grande élégance.



Tragopogon porrifolius (Salsifis à feuilles de poireau)



Crepis sancta (Crépis de Nîmes) et
Psilothrix viridicoerulea (Psilothrix vert-bleu)

Descente par le Col Sabatier, puis le Vallon de Luinant

Nous commençons la descente sur l'autre versant du Mont Saint-Cyr par le Col Sabatier à travers des rochers dolomitiques.

La présence de magnésium associé au calcium dans la roche produit une érosion différente à l'origine de reliefs dits « ruiniformes ».

C'est ce que nous apercevons au cours de cette descente très escarpée, où par moments les rochers autour de nous montrent des formes très curieuses.



Vue de la descente vers le Col Sabatier



Vue du Col Sabatier

Quant à la végétation, elle se compose principalement d'Ajoncs de Provence, de Romarins et de Chênes kermès, comme sur l'autre versant.

Elle fut abondante dans ces lieux mais elle a disparu entre le XIX^e siècle et le XX^e siècle, détruite par le pacage intense des troupeaux, l'alimentation en bois des fours à chaux et les incendies répétés.

Il est encore trop tôt pour la floraison de certaines espèces telles que la Molène à feuilles sinuées (*Verbascum sinuatum*), le Laser de France (*Laserpitium gallicum*), la Scabieuse maritime (*Scabiosa atropurpurea* var. *maritima*), l'Aphyllante de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*) et pour d'autres citées dans le relevé botanique établi au cours de cette sortie (voir à la fin de ce document).

Cependant nous faisons de temps en temps quelques belles rencontres : le Lin de Narbonne (*Linum narbonense*), le Muscari négligé (*Muscari neglectum*), le Narcisse douteux (*Narcissus dubius*), la Centaurée pomme de pin ou Leuzée conifère (*Rhaponticum coniferum*) et la Linaire couchée (*Linaria supina*).

Cette dernière attire vivement notre regard, tant par ses couleurs vives que par ses formes particulièrement esthétiques.

Classée en 1981 par Arthur Cronquist, botaniste américain, dans la famille des Scrofulariacées, elle est aujourd'hui intégrée, selon la classification phylogénétique, à la famille des Plantaginacées.

Elle doit son nom à ses feuilles étroites évoquant celles du Lin cultivé (*Linum usitatissimum*). Sa corolle bilabée, fermée à la gorge par un renflement appelé palais, est munie d'un éperon rayé de violet aussi long qu'elle.



Linaria supina (Linaire couchée)

La balade se poursuit parmi les espèces habituelles de la garrigue provençale et nous abordons le Vallon de Luinant.



Petit arrêt devant les ruines du Jas d'Henry

Nous arrivons devant une ancienne bâtisse en ruines appelée Jas d'Henry. Jas en provençal signifie « gîte » et ce mot désignait de grandes bergeries construites à l'écart des fermes et des hameaux sur des espaces de pâturages. Ils étaient bâtis en pierres sèches, souvent entourés par des « restanques » et ils servaient à abriter les troupeaux de chèvres ou de moutons.

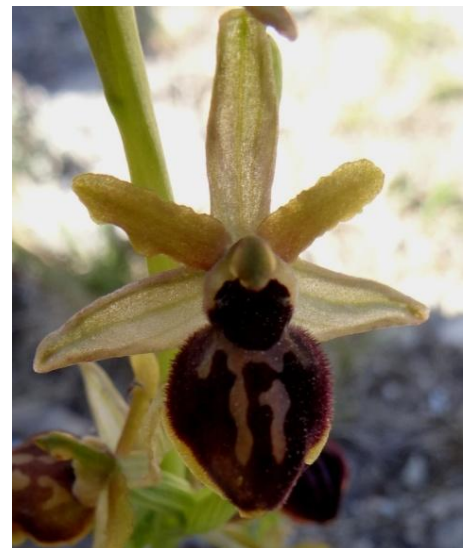
Les jas se différencient des mas, type particulier de ferme, qui eux servaient à l'habitation humaine.

Malgré la fatigue qui commence à poindre, notre intérêt pour la botanique ne faiblit pas. De belles touffes de Séslyrie bleuâtre ornent les rochers, comme lors de la montée. Au bord du sentier nous remarquons des Daphnés garou (*Daphne gnidium*), des Centranthes rouges (*Centranthus ruber*) qui commencent à fleurir, et de nouveau des Cistes blancs, des Cistes à feuilles de sauge, ainsi que par intervalles quelques Violettes odorantes.

Et pour notre plus grand plaisir, nous retrouvons quelques orchidées vues à l'aller : *Ophrys lupercalis* et *Ophrys passionis*.



Cistus salviifolius (Ciste à feuilles de sauge)



Ophrys passionis (Ophrys de la passion)

Nous voilà revenus au point de départ, la balade est terminée. Aucune déception, car elle s'est avérée très enrichissante. Nous sommes tous très contents de l'apport des découvertes faites, des observations menées, et surtout des nombreux moments de partage qui ont égayé cette belle journée.

Texte de Nicole Celle

Photos Martine AÏTELLI et Jean-Claude MÉRIC

Les Naturalistes de l'Etoile

Balade naturaliste - 5 avril 2023

Vallon de la Barasse, Mont Saint-Cyr, Vallon de Luinant (Marseille 11^e)

Relevé botanique par stations

Vallon de la Barasse. Du parking au croisement - Friches et sous-bois		
<i>Amelanchier ovalis</i> subsp. <i>ovalis</i>	Amélanchier	Rosaceae
<i>Asparagus acutifolius</i>	Asperge sauvage	Asparagaceae
<i>Asplenium ceterach</i>	Cétérach officinal	Aspleniaceae
<i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>quadrivalens</i>	Doradille fausse-capillaire	Aspleniaceae
<i>Ballota nigra</i> subsp. <i>foetida</i>	Ballote noire	Lamiaceae
<i>Brachypodium retusum</i>	Brachypode rameux	Poaceae
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	Capselle bourse à pasteur	Brassicaceae
<i>Cardamine hirsuta</i>	Cardamine hirsute	Brassicaceae
<i>Carduus pycnocephalus</i>	Chardon à capitules denses	Asteraceae
<i>Carex halleriana</i>	Laîche (Laiche) de Haller	Cyperaceae
<i>Centaurea aspera</i> subsp. <i>aspera</i>	Centaurée rude	Asteraceae
<i>Centranthus ruber</i>	Centranthe rouge, Lilas d'Espagne	Caprifoliaceae
<i>Cerastium glomeratum</i>	Céraiste aggloméré	Caryophyllaceae
<i>Cercis siliquastrum</i>	Arbre de Judée	Fabaceae
<i>Chelidonium majus</i>	Chélidoine	Papaveraceae
<i>Cistus albidus</i>	Ciste blanchâtre	Cistaceae
<i>Cistus salviifolius</i>	Ciste à feuilles de sauge	Cistaceae
<i>Clematis flammula</i>	Clématite brûlante	Ranunculaceae
<i>Clematis vitalba</i>	Clématite Vigne blanche	Ranunculaceae
<i>Clinopodium nepeta</i>	Petit calament	Lamiaceae
<i>Coronilla juncea</i>	Coronille à tige de jonc	Fabaceae
<i>Crataegus laevigata</i>	Aubépine	Rosaceae
<i>Cynosurus echinatus</i>	Crételle hérissée	Poaceae
<i>Daphne gnidium</i>	Garou	Thymelaeaceae
<i>Dittrichia viscosa</i>	Inule visqueuse	Asteraceae
<i>Echium vulgare</i>	Vipérine commune	Boraginaceae
<i>Erica multiflora</i>	Bruyère à fleurs nombreuses	Ericaceae
<i>Erodium malacoides</i>	Bec-de-grue à feuilles de mauve	Geraniaceae
<i>Euphorbia characias</i>	Euphorbe characias	Euphorbiaceae
<i>Euphorbia helioscopia</i>	Euphorbe Réveil-matin	Euphorbiaceae
<i>Euphorbia peplus</i> var. <i>peplus</i>	Euphorbe des jardiniers	Euphorbiaceae
<i>Euphorbia serrata</i>	Euphorbe à feuilles en scie	Euphorbiaceae
<i>Foeniculum vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i>	Fenouil commun	Apiaceae
<i>Fumaria capreolata</i>	Fumeterre grimpante	Papaveraceae
<i>Galium aparine</i>	Gaillet gratteron	Rubiaceae
<i>Geranium purpureum</i>	Géranium pourpre	Geraniaceae
<i>Geranium molle</i>	Géranium mou	Geraniaceae
<i>Globularia alypum</i>	Globulaire alypum (ou Alypon)	Plantaginaceae
<i>Helichrysum stoechas</i> (nf)	Immortelle stéchade	Asteraceae
<i>Hordeum marinum</i>	Orge marine	Poaceae
<i>Lamium purpureum</i>	Lamier pourpre	Lamiaceae
<i>Lonicera etrusca</i>	Chèvrefeuille d'Etrurie	Caprifoliaceae
<i>Medicago arabica</i>	Luzerne d'Arabie, Luzerne tachetée	Fabaceae
<i>Mercurialis annua</i>	Mercuriale annuelle	Euphorbiaceae
<i>Microthlaspi perfoliatum</i> (fruit)	Tabouret perfolié	Brassicaceae
<i>Oloptum miliaceum</i>	Piptathère faux Millet	Poaceae
<i>Ophrys lupercalis</i> (<i>O. fusca</i>)	Ophrys sombre	Orchidaceae

<i>Ornithogalum divergens</i>	Dame d'onze-heure	Asparagaceae
<i>Phalaris</i> sp.	Alpiste	Poaceae
<i>Phillyrea angustifolia</i>	Filaire à feuilles étroites	Oleaceae
<i>Pinus halepensis</i>	Pin d'Alep, Pin blanc de Provence	Pinaceae
<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé	Plantaginaceae
<i>Poa annua</i> subsp. <i>annua</i>	Pâturin annuel	Poaceae
<i>Poterium sanguisorba</i> (<i>Sanguisorba minor</i>)	Pimprenelle, Petite sanguisorbe	Rosaceae
<i>Prunus spinosa</i>	Prunellier, Epine noire	Rosaceae
<i>Quercus coccifera</i>	Chêne Kermes	Fagaceae
<i>Quercus ilex</i>	Chêne vert, Yeuse	Fagaceae
<i>Rhamnus alaternus</i>	Nerprun alaterne, Alaterne	Rhamnaceae
<i>Raphanus raphanistrum</i> subsp. <i>landra</i>	Ravanelle maritime	Brassicaceae
<i>Raphanus raphanistrum</i> subsp. <i>raphanistrum</i>	Ravanelle	Brassicaceae
<i>Rhus coriaria</i>	Vinaigrier	Anacardiaceae
<i>Rosmarinus officinalis</i>	Romarin	Lamiaceae
<i>Rubus ulmifolius</i>	Ronce à feuilles d'orme	Rosaceae
<i>Ruscus aculeatus</i>	Fragon	Asparagaceae
<i>Scabiosa atropurpurea</i> (nf)	Scabieuse maritime	Caprifoliaceae
<i>Scandix pecten-veneris</i> subsp. <i>pecten-veneris</i>	Peigne de Vénus	Apiaceae
<i>Schoenus nigricans</i>	Choin noirâtre	Cyperaceae
<i>Sedum ochroleucum</i>	Orpin à pétales dressés	Crassulaceae
<i>Sedum sediforme</i> ? (nf)	Orpin de Nice	Crassulaceae
<i>Silene italica</i> (nf)	Silène d'Italie	Caryophyllaceae
<i>Sinapis alba</i>	Moutarde blanche	Brassicaceae
<i>Smilax aspera</i>	Salsepareille	Smilacaceae
<i>Sonchus oleraceus</i>	Laiteron maraîcher	Asteraceae
<i>Sonchus tenerrimus</i>	Laiteron délicat	Asteraceae
<i>Spartium junceum</i>	Spartier, Spartier à tiges de jonc	Fabaceae
<i>Stachys dubia</i>	Stéhéline douteuse	Asteraceae
<i>Thymus vulgaris</i>	Thym commun	Lamiaceae
<i>Tragopogon porrifolius</i>	Salsifis de Provence	Asteraceae
<i>Ulex parviflorus</i>	Ajonc de Provence, Argelas, Argeiras	Fabaceae
<i>Verbascum sinuatum</i> (nf)	Molène sinuée	Scrophulariaceae
<i>Veronica persica</i>	Véronique de Perse	Plantaginaceae
<i>Viburnum tinus</i>	Laurier tin	Adoxaceae

Petit sentier qui monte à la Source des Eaux vives - Lit de ruisseau et fruticée		
<i>Anthyllis vulneraria</i> subsp. <i>rubriflora</i> (nf)	Anthyllide à fleurs rouges	Fabaceae
<i>Aphyllanthes monspeliensis</i> (nf)	Aphyllante de Montpellier	Asparagaceae
<i>Asparagus acutifolius</i>	Asperge sauvage	Asparagaceae
<i>Asphodelus cerasiferus</i>	Asphodèle-cerise	Asphodelaceae
<i>Asplenium ceterach</i>	Cétérach officinal	Aspleniaceae
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	Rue des murailles	Aspleniaceae
<i>Avena barbata</i> subsp. <i>barbata</i>	Avoine barbue	Poaceae
<i>Bupleurum fruticosum</i>	Buplèvre ligneux	Apiaceae
<i>Centranthus ruber</i>	Centranthe rouge	Caprifoliaceae
<i>Cistus albidus</i>	Ciste blanchâtre	Cistaceae
<i>Cistus salviifolius</i>	Ciste à feuilles de sauge	Cistaceae
<i>Coronilla juncea</i>	Coronilles à tiges de jonc	Fabaceae
<i>Daphne gnidium</i>	Garou	Thymelaeaceae
<i>Euphorbia serrata</i>	Euphorbe à feuilles en scie	Euphorbiaceae
<i>Ficus carica</i>	Figuier	Moraceae
<i>Geranium purpureum</i>	Géranium pourpre	Geraniaceae
<i>Globularia alypum</i>	Globulaire Alypon	Plantaginaceae

<i>Helianthemum italicum</i> (nf)	Hélianthème d'Italie	Cistaceae
<i>Helichrysum stoechas</i> (nf)	Immortelle stéchade	Asteraceae
<i>Juniperus oxycedrus</i>	Genévrier cade, Cade, Genévrier oxycèdre	Cupressaceae
<i>Juniperus phoenicea</i>	Genévrier de Phénicie	Cupressaceae
<i>Laserpitium gallicum</i> (nf)	Laser de France	Apiaceae
<i>Muscari neglectum</i>	Muscari négligé	Asparagaceae
<i>Neotinea maculata</i> (nf)	Orchis maculé	Orchidaceae
<i>Ophrys fusca</i> (O. lupercalis)	Ophrys sombre	Orchidaceae
<i>Ophrys passionis</i>	Ophrys de la passion	Orchidaceae
<i>Orchis olbiensis</i>	Orchis d'Hyères	Orchidaceae
<i>Pistacia lentiscus</i>	Pistachier lentisque	Anacardiaceae
<i>Poa bulbosa</i> subsp. <i>bulbosa</i> var. <i>bulbosa</i>	Pâturin bulbeux	Poaceae
<i>Populus nigra</i> subsp. <i>nigra</i> var. <i>italica</i>	Peuplier d'Italie	Salicaceae
<i>Pteridium aquilinum</i>	Fougère aigle	Dennstaedtiaceae
<i>Quercus coccifera</i>	Chêne Kermes	Fagaceae
<i>Rhamnus alaternus</i> subsp. <i>alaternus</i>	Nerprun alaterne	Rhamnaceae
<i>Rhus coriaria</i>	Sumac des corroyeurs	Anacardiaceae
<i>Rosmarinus officinalis</i>	Romarin	Lamiaceae
<i>Rubia peregrina</i>	Garance voyageuse	Rubiaceae
<i>Salix eleagnos</i> subsp. <i>eleagnos</i>	Saule drapé, Saule blanchâtre	Salicaceae
<i>Scabiosa atropurpurea</i> var. <i>maritima</i> (nf)	Scabieuse maritime	Caprifoliaceae
<i>Scirpoides holoschoenus</i> subsp. <i>holoschoenus</i>	Scirpe à tête ronde, Scirpe jonc	Cyperaceae
<i>Schoenus nigricans</i>	Choin noirâtre	Cyperaceae
<i>Senecio vulgaris</i>	Séneçon commun	Poaceae
<i>Sesleria caerulea</i> subsp. <i>caerulea</i>	Seslérie bleuâtre	Poaceae
<i>Silene italica</i> (nf)	Silène d'Italie	Caryophyllaceae
<i>Smilax aspera</i>	Salsepareille	Smilacaceae
<i>Teucrium chamaedrys</i> (nf)	Germandrée petit chêne	Lamiaceae
<i>Thymus vulgaris</i>	Thym commun	Lamiaceae
<i>Ulex parviflorus</i>	Ajonc de Provence, Argelas, Argeiras	Fabaceae
<i>Valantia muralis</i>	Vaillantie des murailles	Rubiaceae
<i>Viola odorata</i>	Violette odorante	Violaceae

Montée vers le Mont Saint-Cyr - Garrigue		
<i>Anthyllis vulneraria</i> subsp. <i>rubriflora</i> (nf)	Anthyllide à fleurs rouges	Fabaceae
<i>Cistus albidus</i>	Ciste blanchâtre	Cistaceae
<i>Cistus salviifolius</i>	Ciste à feuilles de sauge	Cistaceae
<i>Coronilla minima</i> subsp. <i>minima</i>	Petite coronille, Coronille mineure	Fabaceae
<i>Crepis sancta</i>	Crépide (Crépis) de Nîmes	Asteraceae
<i>Crepis vesicaria</i> subsp. <i>taraxacifolia</i> (nf)	Crépide (Crépis) à feuilles de pissenlit	Asteraceae
<i>Echium vulgare</i> (nf)	Vipérine commune	Boraginaceae
<i>Euphorbia characias</i>	Euphorbe characias	Euphorbiaceae
<i>Euphorbia cyparissias</i>	Euphorbe petit-cyprès	Euphorbiaceae
<i>Fumaria officinalis</i> ?	Fumeterre officinale	Papaveraceae
<i>Genista hispanica</i> subsp. <i>hispanica</i>	Genêt d'Espagne	Fabaceae
<i>Globularia alypum</i>	Globulaire Alypon	Plantaginaceae
<i>Helianthemum italicum</i> (nf)	Hélianthème d'Italie	Cistaceae
<i>Helichrysum stoechas</i> (nf)	Immortelle stéchade	Asteraceae
<i>Iris lutescens</i>	Iris nain	Iridaceae
<i>Jurinea humilis</i> (nf)	Jurinée naine	Asteraceae
<i>Lavandula angustifolia</i> (nf)	Lavande	Lamiaceae
<i>Lysimachia linum-stellatum</i> (fruit)	Astéroline en étoile	Primulaceae
<i>Malva sylvestris</i>	Mauve sauvage, Grande mauve	Malvaceae
<i>Narcissus dubius</i>	Narcisse douteux	Amaryllidaceae

<i>Orchis olbiensis</i>	Orchis d'Hyères	Orchidaceae
<i>Potentilla verna</i>	Potentille du printemps	Rosaceae
<i>Poa bulbosa</i> subsp. <i>bulbosa</i> var. <i>bulbosa</i>	Pâturin bulbeux	Poaceae
<i>Phillyrea angustifolia</i>	Filaire à feuilles étroites	Oleaceae
<i>Reseda phyteuma</i>	Réséda raiponce	Resedaceae
<i>Rosmarinus officinalis</i>	Romarin	Lamiaceae
<i>Santolina decumbens</i> (nf)	Santoline couchée, Camomille de Mahon	Asteraceae
<i>Scabiosa atropurpurea</i> var. <i>maritima</i> (nf)	Scabieuse maritime	Caprifoliaceae
<i>Silene italica</i> (nf)	Silène d'Italie	Caryophyllaceae
<i>Taraxacum obovatum</i>	Pissenlit à feuilles ovales	Asteraceae
<i>Teucrium flavum</i> (nf)	Germandrée jaune	Lamiaceae
<i>Teucrium polium</i> subsp. <i>polium</i> (nf)	Germandrée blanc-grisâtre	Lamiaceae
<i>Tragopogon porrifolius</i> (nf)	Salsifis de Provence	Asteraceae
<i>Ulex parviflorus</i>	Ajonc de Provence, Argelas, Argeiras	Fabaceae
<i>Urospermum dalechampii</i> (nf)	Urosperme de Daléchamps	Asteraceae

Mont Saint-Cyr (610 m) - Pelouse caillouteuse		
<i>Anisantha madritensis</i> (<i>Bromus madritensis</i>)	Brome de Madrid	Poaceae
<i>Anthemis arvensis</i> (nf)	Anthémis des champs	Asteraceae
<i>Cirsium vulgare</i> (nf)	Cirse vulgaire	Asteraceae
<i>Diplotaxis tenuifolia</i>	Diplotaxis à feuilles ténues, Roquette jaune	Brassicaceae
<i>Erodium cicutarium</i>	Erodium Bec-de-grue	Geraniaceae
<i>Geranium molle</i>	Géranium mou	Geraniaceae
<i>Lepidium draba</i>	Passerage drave, Brocolis sauvage	Brassicaceae
<i>Marrubium vulgare</i> (nf)	Marrube	Lamiaceae
<i>Medicago rigidula</i> (nf)	Luzerne raide, Luzerne de Gérard	Fabaceae
<i>Narcissus dubius</i>	Narcisse douteux	Amaryllidaceae
<i>Scabiosa atropurpurea</i> var. <i>maritima</i> (nf)	Scabieuse maritime	Caprifoliaceae
<i>Sedum album</i>	Orpin blanc	Crassulaceae
<i>Senecio vulgaris</i>	Séneçon commun	Asteraceae
<i>Sisymbrium irio</i>	Sisymbre irio	Brassicaceae
<i>Tragopogon porrifolius</i>	Salsifis de Provence	Asteraceae

Descente sur l'autre versant (roches dolomitiques), Col Sabatier, puis Vallon de Luinant Végétation saxicole et xérophile		
<i>Aphyllanthes monspeliensis</i> (nf)	Aphyllante de Montpellier	Asparagaceae
<i>Asphodelus cerasiferus</i> (nf)	Asphodèle-cerise	Asphodelaceae
<i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>quadrivalens</i>	Doradille fausse-capillaire	Aspleniaceae
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	Capselle bourse à pasteur	Brassicaceae
<i>Centranthus ruber</i>	Centranthe rouge	Caprifoliaceae
<i>Daphne gnidium</i>	Garou	Thymelaeaceae
<i>Erysimum nevadense</i> subsp. <i>collisparsum</i>	Vélar provençal	Brassicaceae
<i>Euphorbia segetalis</i> subsp. <i>segetalis</i>	Euphorbe des moissons	Euphorbiaceae
<i>Helichrysum stoechas</i> (nf)	Immortelle stéchade	Asteraceae
<i>Laserpitium gallicum</i> (nf)	Laser de France	Apiaceae
<i>Linaria supina</i>	Linaire couchée	Plantaginaceae
<i>Linum narbonense</i>	Lin de Narbonne	Linaceae
<i>Muscari neglectum</i>	Muscari négligé	Asparagaceae
<i>Narcissus dubius</i>	Narcisse douteux	Amaryllidaceae
<i>Ophrys fusca</i>	Ophrys sombre	Orchidaceae
<i>Ophrys passionis</i>	Ophrys de la passion	Orchidaceae
<i>Potentilla verna</i>	Potentille du printemps	Rosaceae
<i>Rhaponticum coniferum</i> (<i>Leuzea conifera</i>)	Leuzée conifère, Centaurée pomme de pin	Asteraceae

<i>Reseda alba</i>	Réséda blanc	Resedaceaea
<i>Reseda phyteuma</i>	Réséda raiponce	Resedaceaea
<i>Rosmarinus officinalis</i>	Romarin	Lamiaceae
<i>Scabiosa atropurpurea</i> var. <i>maritima</i> (nf)	Scabieuse maritime	Caprifoliaceae
<i>Senecio vulgaris</i>	Séneçon commun	Asteraceae
<i>Sesleria caerulea</i> subsp. <i>caerulea</i>	Seslérie bleuâtre	Poaceae
<i>Silene italica</i> (nf)	Silène d'Italie	Caryophyllaceae
<i>Sonchus oleraceus</i>	Laiteron maraîcher	Asteraceae
<i>Teucrium polium</i> subsp. <i>polium</i> (nf)	Germandrée tomanteuse	Lamiaceae
<i>Ulex parviflorus</i>	Ajonc de Provence, Argelas, Argeiras	Fabaceae
<i>Verbascum sinuatum</i> (nf)	Molène à feuilles sinuées	Scrophulariaceae
<i>Viola odorata</i>	Violette odorante	Violaceae